

BOTA DURE POUR LES NULS

Les Erables

Changements de noms des Brassicacées

Été 2019 - N° 131

RETOURS DE SORTIES

Lichens et Orchidées



VIE DE L'ASSOCIATION

Partenariat LPO - Gentiana

Fête commune le 22 juin



La feuille

Organe de liaison et d'imagination des adhérents Gentiana



GENTIANA

Société botanique dauphinoise
Dominique Villars

Gentiana est une association de botanique, loi 1901, créée en 1990. Elle vise à connaître, faire connaître et préserver la flore Iséroise.

Le bureau :

Présidente : Laura JAMEAU
Vice-président : Roger MARCIAU
Trésorier : Matthieu LEFEBVRE
Secrétaire : Léna TILLET
Secrétaire-adjointe : Louise BOULANGEAT
Sans titre : Antoine BRIFFAUD

Mais aussi :

19 membres du conseil
d'administration, 4 salariés
permanents et 434 adhérents

Contacts :

www.gentiana.org
5 place Bir Hakeim - 38000 Grenoble
Téléphone : 04 76 03 37 37
Mail : gentiana@gentiana.org

La feuille

*Bulletin de liaison et d'information
dédié aux adhérents de l'association.*

- Edition saisonnière -

Comité de rédaction et de relecture :

Laura Jameau, Viviane Risser, Roland Chevreau, Martin Kopf, Anne Le Berre, Michel Armand, Catherine Baillon.

Mise en page : Anne Le Berre,
Sophie Vertès-Zambettakis, Martin Kopf

Photo de couverture :

Acer monspessulanum

par Anne Le Berre

Le printemps tarde à nous faire profiter de sa douceur, mais les fleurs sont bien au rendez-vous. Vous avez pu les observer lors des premières sorties proposées par l'association. La pré-réservation a l'air de fonctionner, et malgré quelques couacs au démarrage, nous nous améliorons de jour en jour. Vous avez été nombreux à venir vous rencontrer lors de l'Assemblée Générale hébergée par la commune de Revel. Les sorties étaient pleines, et l'assemblée remplie pour valider l'année de travail passée. Le C.A. a été réélu et accueille cinq nouveaux membres suite au départ de cinq administrateurs. Cette journée festive a été une réussite et nous tenterons de la renouveler tant que possible afin que ce moment fort de l'association soit l'occasion pour nous de passer du temps ensemble.

Du côté des bureaux, l'équipe salariée est en plein boom, tels des insectes pollinisateurs, ils cheminent à la reconnaissance de plantes en plantes, de milieux en milieux. Citons notamment l'inventaire des prairies permanentes de Matheysine qui constituent un des gros dossiers de cet été.

N'oubliez pas d'écrire quelques mots accompagnés de photos pour faire part de vos observations au groupe "Feuille", et sur ces belles intentions, je vous souhaite un bel été, et de belles découvertes.

Laura Jameau

PS: Nous souhaitons la bienvenue à la plus jolie des fleurs éclore cette année :

Edith KOPF

LA DEVINETTE DE ROLAND

Réponse à la question n° 115

La grenade (*Punica granatum*) est un fruit qui possède de fortes capacités anti-oxydantes et anti-inflammatoires liées à la présence de multiples composés polyphénoliques comme les anthocyanes et les tanins.

Les polyphénols du jus de grenade jouent un rôle important dans la prévention des maladies cardiovasculaires, mais seraient également bénéfiques dans la prévention et le soin de certains cancers, notamment le cancer de la prostate. Ces polyphénols ont une activité anti-proliférative et anti-invasive et favorisent la différenciation cellulaire des cellules saines.

Parallèlement, les éléments anti-oxydants de la grenade agissant en synergie peuvent aussi diminuer les effets secondaires des thérapies anti-cancéreuses traditionnelles.

NB : La grenade n'est plus une Punicacée, mais est passée (comme d'ailleurs les Trapacées, ex. châtaigne d'eau) dans les Lythracées (ex. : la salicaire).

Question n° 116

QUIZZ EXPRESS sur le radis noir (*Raphanus raphanistrum var. niger*)

En Inde, le radis noir est connu sous le nom de mooli.

vrai faux

Le jus de radis noir favorise la production de bile par le foie.

vrai faux

Les extraits de radis noir peuvent prévenir l'apparition des calculs biliaires.

vrai faux

SOMMAIRE

LA PLANTE DU MOMENT

Le Limodore à feuilles avortées
(*Limodorum abortivum*)



crédit : Serge Risser

Cette orchidée a écopé d'un nom bien ingrat pour une plante aussi sympathique. Elle est la seule de son genre en France et ne peut être confondue avec aucune autre avec sa teinte violette et sa taille qui atteint facilement plusieurs décimètres. Elle a le bon goût de ne pas s'hybrider. On l'aime aussi car elle évoque souvent les sorties botaniques dans le sud (la photo a été prise dans l'hérault, lors d'un week-end LPO-Gentiana en 2016). Notons quand même que, pour une méditerranéenne, elle est bien présente en Isère. Dans son milieu (chaud et ombragé), elle n'est pas rare (ni protégée), même si elle ne fleurit pas les années sèches.

C'est une plante cléistogame, c'est-à-dire que sa fécondation se fait le plus souvent à l'intérieur du bouton floral, sans croisement entre plusieurs fleurs, si bien que les fleurs ne prennent pas la peine de s'ouvrir bien grand.

Elle est également saprophyte, sans doute parce qu'elle aime la sémantique botanique ! Elle se nourrit de matière en décomposition, via une symbiose mycorhizienne. Elle n'est pas dépourvue de chlorophylle et la forme albinos a des fleurs blanches avec une tige... verte ! En cela, elle a un avantage sur la néottie nid d'oiseau (que l'on a pourtant nommée plus gentiment, allez savoir pourquoi !).

Viviane RISSER

EDITO -----	2
<i>Par</i> Laura Jameau	
LA DEVINETTE DE ROLAND -----	2
Réponse à la question n°115 et question n°116	
<i>Par</i> Roland Chevreau	
LA PLANTE DU MOMENT -----	3
Le Limodore à feuilles avortées	
<i>Par</i> Viviane Risser	
VIE DE L'ASSOCIATION -----	4
Convention de partenariat LPO-Gentiana	
<i>Par</i> Serge Risser	
Présentation des stagiaires et collaborateurs	
<i>Par</i> eux-mêmes	
Informations et décisions du CA	
<i>Par</i> Anne Le Berre	
RETOUR DE SORTIE -----	7
Sortie "lichens" avec Grégory Agnello	
<i>Par</i> Bernard Masson	
Sortie "Orchidées" à la Bastille	
<i>Par</i> Viviane Risser	
Conférence "Papillons et plantes-hôtes"	
<i>Par</i> Anne Le Berre	
LES MILIEUX NATURELS DE L'ISERE -----	10
Les éboulis siliceux	
<i>Par</i> Michel Armand	
BOTA DURE POUR LES NULS -----	12
Les Brassicacées	
<i>Par</i> Roland Chevreau	
Les érables	
<i>Par</i> Catherine Baillon	
VOS RENDEZ-VOUS GENTIANA -----	16
L'agenda	

Convention de partenariat LPO - Gentiana

En mars 2014, la LPO Isère et Gentiana signaient une convention de coopération concrétisant une volonté exprimée dès 2011 de travailler ensemble sur une approche faune-flore, tant au niveau des bénévoles que des salariés. Conclue pour une durée initiale de 3 ans, et jalonnée quasi-annuellement par des rencontres « au vert » entre les administrateurs des deux structures, elle a été prolongée en novembre 2017 jusqu'au 1^{er} janvier 2019, date à laquelle la LPO Isère a cessé d'exister juridiquement pour faire place à la LPO Auvergne-Rhône-Alpes et ses comités territoriaux comme celui du département de l'Isère. Il est donc prévu de signer prochainement une nouvelle convention pour une durée de 3 ans.

Le 1^{er} article de la convention organisait la création d'un groupe Jeunes LPO – Gentiana qui a vu le jour sous l'impulsion de Nicolas Biron et Léa Basso, lesquels l'ont orienté d'emblée vers la prospection de zones blanches ou d'espèces à valeur patrimoniale. Le fonctionnement reste assez informel via une « mailing list » de 140 inscrits qui fixe le lieu de rendez-vous pour une dizaine de sorties annuelles. Les thèmes proposés par les organisateurs en coordination avec Frédéric Gourgues et Rémi Fonters sont variés et chaque sortie rassemble entre six et vingt participants majeurs. Le groupe a déjà découvert de nouvelles espèces pour le département, tous taxons confondus, et prévoit cette année un weekend actif dans les Bonnevaux. Un renfort dans l'animation est recherché pour prendre le relais de Léa et Nicolas qui construisent cette année leur maison.

Le 2^{ème} volet s'intéresse aux sorties communes qui connaissent un franc succès. Chaque année, au moins 2 événements rassemblent une vingtaine de participants pour la découverte et l'étude de la faune et de la flore, comme par exemple lors de voyages dans

l'Hérault ou en Savoie, ou lors de weekends sur le plateau d'Emparis ou à Rémuzat. Ajoutons à ces sorties qui permettent de mieux se connaître, la fête LPO – Gentiana qui se tient annuellement chez Erige et Marie-Paule de Thiersant à Saint-Paul de Varces avec des activités qui vont de l'herborisation à la cuisine du repas, de l'écoute des chants d'oiseaux à la dégustation des plantes sous forme de liqueurs de notre ami Roland Chevreau.

Le 3^{ème} item aborde la question du patrimoine naturel car la complémentarité des deux associations dans leur champ d'action permet d'augmenter l'efficacité de nos actions. Ainsi, nous échangeons sur les actions de protection (APPB, ENS de Montfort et la gestion de l'eau, ...) et de veille écologique avec des succès récents comme l'obtention d'une O.R.E (obligation réelle environnementale) pour le Grand Albert (et le Petit Coquet) qui abrite pas moins de 80% des espèces de libellules du département et présente un grand intérêt floristique. Un courrier commun a été adressé concernant la Bastille pour sa mise en valeur. Le groupe Jeunes pourrait aussi être mis à contribution pour la prospection des falaises d'escalade aux Merciers à Engins qui abritent des plantes liées aux balms et des oiseaux nicheurs dans les falaises.

Le 4^{ème} sujet est assez voisin puisqu'il concerne les projets communs avec la mise en place de sous-traitance entre les deux associations, principalement du volet flore dans les projets LPO, à l'instar du Contrat Vert et Bleu en plaine de Bièvre, des carrières à Oytier, et des projets en Matheysine ou à Bourg d'Oisans. Enfin, le dernier article de la convention concernait la mise à disposition de ressource humaine ou matérielle et a permis par exemple de mutualiser pendant deux années un comptable salarié.



Crédit Anne Le Berre

Présentation des stagiaires et collaborateurs

«Originaire de Normandie, c'est dans le cadre de mon stage de deuxième année de Master en Ecologie et Agrosociétés à Caen, que j'ai migré vers les montagnes Grenobloises. Mon intérêt personnel se porte principalement sur le lien entre Agriculture et Biodiversité, il me tient à cœur de pouvoir relier ces deux domaines pour les faire travailler en synergie.

C'est dans le cadre de l'élaboration du «Projet Agro-environnemental et climatique Sud-Isère» commandité par la Région, que Gentiana m'a confié une mission en collaboration avec Mathieu et Sylvain. Nous prospectons les prairies permanentes du secteur Matheysin pour étudier les caractéristiques floristiques de ces prairies et orienter leur gestion vers des pratiques favorables au bon état écologique et que les agriculteurs puissent recevoir des subventions en retour. »

Amandine Cardon



Anaïs, 25 ans, je suis étudiante en première année de master Biodiversité, Écologie, Evolution à l'Université Grenoble Alpes. Avant d'atterrir ici, je suis passée par une classe préparatoire littéraire à Toulouse, puis un an à barouder en Europe, et une licence de biologie à Lyon avec la troisième année en échange au Canada. Depuis mes années de licence je me suis investie dans des associations naturalistes étudiantes : l'AELBO à Lyon, le Wildlife Club de mon université au Canada, et maintenant GUEPE à l'UGA. C'est par là que j'ai commencé à faire de la botanique ! À Gentiana je travaille sur deux inventaires dans le cadre de mon stage de M1 : la Roselière du Muscardin à Saint-Egrève, et sur une carrière et un projet d'extension de carrière à Izeaux.

Anaïs Sève-Minnaert

Après 2 ans de classe préparatoire aux grandes écoles BCPST, 2 ans de formation d'ingénieur paysagiste - concepteur, je suis actuellement en dernière année d'école d'ingénieur en Gestion des Milieux Naturels à l'ENGREF (Ecole Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts). Stagiaire chez Gentiana durant 6 mois, je participe à l'évaluation des enjeux écologiques de la Matheysine, en vue du futur PAEC (Projet Agro-Environnemental et Climatique), avec ma collègue Amandine.

En tant qu'Isérois depuis mon enfance, j'ai toujours été proche de la nature et des montagnes dont j'essaye de retranscrire la beauté et la fragilité dans mes photos. Je me passionne pour la botanique depuis longtemps et envisage de poursuivre ma carrière professionnelle dans ce domaine.

Mathieu Michoulier





Je suis agronome de formation initiale et, en Italie, j'ai travaillé dans le conseil aux agriculteurs qui adhéraient aux mesures agro-environnementales et à l'agriculture biologique. En France depuis 2013, je me suis intéressée aux problématiques liées à la préservation de la biodiversité. C'est pourquoi j'ai entrepris un master en géographie et aménagement du territoire à l'Institut d'urbanisme et géographie alpine de Grenoble et je suis donc en stage à Gentiana. Je travaille sur la biodiversité en ville et, en particulier, sur la gestion différenciée des espaces verts et sur la rédaction d'une palette végétale herbacée. Cette palette comprend des espèces végétales locales qui pourront être utilisées pour le réensemencement de parcs, talus, voiries, parterres et pour la réalisation de toitures végétalisées.

Nicoletta Bellora



Après de nombreuses années comme heureuse adhérente, me voilà stagiaire à Gentiana à la suite d'un master 2 en écologie à l'université de Grenoble. Le thème de ce travail me permet de concilier ma formation initiale d'ingénieur agronome et la botanique puisqu'il s'agit de faire le point sur l'état des connaissances des messicoles en Isère. Ce ne sont pas les milieux habituellement arpentés par les botanistes que je parcours à l'affût de ces plantes rescapées de l'agriculture intensive : champs de blé et autres céréales, luzernières et bords de chemins. Quand une passion de longue date devient le travail quotidien, ce n'est que du bonheur !!



Pascale



En mission chez Gentiana pour épauler l'équipe salariée ce printemps sur l'inventaire des prairies naturelles du territoire de la ComCom de Matheysine, je m'intéresse en particulier à toutes les questions où l'homme et le végétal, l'homme et la nature interagissent. Les savoirs traditionnels, l'éthnobotanique, le jardinage, les paysages, l'agriculture, les problématiques de gestion sont autant de sujets qui suscitent ma curiosité. Je suis donc ravi de pouvoir découvrir la diversité des prairies de Matheysine et du Beaumont. Plutôt familier des milieux aquatiques et zones humides, après une expérience de plusieurs années dans la gestion et l'aménagement des cours d'eau et milieux associés, j'élargis aujourd'hui mes connaissances botaniques aux prairies et pelouses plus ou moins sèches de moyenne montagne, apportant d'autant plus d'intérêt à cette mission.

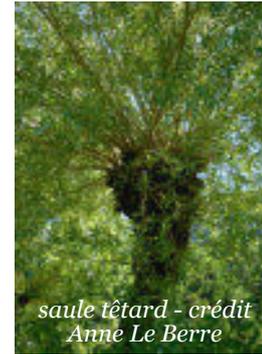
Sylvain Quiblier

Des nouvelles du CA

5 nouveaux membres ont intégré le CA lors de l'AG du 6 avril. 5 administrateurs sortants n'ayant pas souhaité se re-présenter, le CA comporte toujours 19 personnes.

Election du bureau le 29/04/19 :

Laura Jameau, présidente
 Roger Marciau, vice-président
 Matthieu Lefèbvre, trésorier
 Léna Tillet, secrétaire
 Louise Boulangeat, secrétaire adjointe
 Nicolas Faure, sans titre



Gentiana a des représentants dans plusieurs organismes ou associations, comme le Conservatoire des Espaces Naturels de l'Isère, la MNEI (Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère), ou dans les comités de sites de certains ENS (Espaces Naturels Sensibles de l'Isère).

Projets en cours :

Gentiana, avec ses salariés et stagiaires, travaille actuellement sur de nombreux projets. Par exemple le Contrat Vert et Bleu (financé par la Métro, le CDI (Conseil Départemental), la région AURA et l'Agence de l'Eau), comporte 5 volets :

- Arbres têtards (restauration, replantation)
- Cartographie des îlots forestiers patrimoniaux
- Gestion raisonnable (soutien et appui aux communes, information et formation des agents)
- Espèces exotiques envahissantes
- Sauvages de ma Métro (sensibilisation du grand public à la flore sauvage urbaine, recueil de données).

Anne Le Berre

Sortie "Lichen" avec Grégory Agnello le 13 avril à Bourgoin Jallieu



" Du soleil ? Oui en abondance ... du vent ? Hum ... oui pas mal d'ailleurs... ; une petite bise qui se faufilait insidieusement dans le moindre interstice de nos vêtements mais n'est jamais parvenue à détourner notre attention tant la qualité de la sortie nous a captivés. Sortie ? Mini par les "km" parcourus (on a travaillé l'art du "sur-place") mais maxi par l'intérêt de ces structures extraordinaires que sont les lichens (tant évolutif, biologique, physiologique qu'écologique...). Un fascicule, sobre, élégant et pertinent nous a permis de suivre aisément cette aventure de la vie à "au moins deux" (les principaux partenaires étant un champignon - lui, hétérotrophe et une ou plusieurs algues - elles, autotrophes) ! La parfaite panoplie pour être totalement indépendants et pouvoir coloniser tout milieu. Grégory a insisté sur les merveilles de ces associations symbiotiques, coopération probablement à la base de toute réussite de la vie ... et montré avec pertinence leur précieuse collaboration dans les études de pollution.

Merci à Grégory pour ses qualités, son humour et sa passion qu'il a su partager.

Cela montre encore une fois que le merveilleux n'est pas très loin de nous : il suffit d'ouvrir les yeux et le cerveau !!! On a donc vécu une merveilleuse matinée de rajeunissement !!!

Bernard Masson



Sortie "Orchidées" à la Bastille le 4 mai 2019

La Bastille est connue des botanistes pour son climat chaud et sec qui attire des espèces méridionales peu fréquentes ou rares dans le reste de l'Isère. Frédéric considère cependant qu'elle n'est pas un terrain idéal pour la plupart des orchidées, qui ont besoin des pluies de printemps pour fleurir, tel l'orchis provincialis, d'un jaune crémeux, dont nous avons vu quelques pieds en fin de floraison. Les orchis bourdons étaient resplendissants.

Le site que nous avons visité n'est accessible que par un tunnel qui traverse un rempart, fermé par un cadenas dont Frédéric a la clef. Cela fait tout son charme. De plus, 40 bénévoles ont réalisé un gros travail de débroussaillage l'automne dernier pour permettre aux espèces herbacées de retrouver leur milieu d'origine et, accessoirement, pour nous offrir une belle vue sur Grenoble et l'Isère. Tout ça parce que les moutons n'ont pas la clé du cadenas !

Frédéric nous a présenté quelques arbustes méridionaux : le nerprun alaterne, le frêne à fleur (très beau mais un peu envahissant), le « cytise » à feuilles sessiles. Parmi les plantes herbacées intéressantes, non fleuries à cette époque, nous avons vu le lotier faux-cytise, l'aster linosyris, la catananche et le peucedan cervaire.

Viviane RISSER



crédit Serge Risser



crédit Serge Risser

Liste des plantes observées :

<i>Orchis anthropophora</i>	<i>Tamus communis</i>	<i>Saponaria ocymoides</i>	<i>Prunus mahaleb</i>
<i>Himantoglossum hircinum</i>	<i>Medicago lupulina</i>	<i>Scrophularia canina</i>	<i>Thymus serpyllifolium</i>
<i>Ophrys araneola</i>	<i>Bellis perennis</i>	<i>Erucastrum nasturtiifolium</i>	<i>Centaurea paniculata</i>
<i>Orchis purpurea</i>	<i>Geranium robertianum</i>	<i>Fragaria vesca</i>	<i>Globularia bisnagarica</i>
<i>Orchis mascula</i>	<i>Rubia peregrina</i>	<i>Rumex cf. conglomeratus</i>	<i>Cervaria rivini</i>
<i>Listera ovata</i>	<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Robinia pseudoacacia</i>	<i>Catananche caerulea</i>
<i>Orchis provincialis</i>	<i>Hippocrepis emerus</i>	<i>Viscum album ssp album</i>	<i>Cytisus lotoides</i>
<i>Ophrys fuciflora</i>	<i>Viburnum lantanum</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Coronilla minima</i>
<i>Euphorbia cyparissias</i>	<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Papaver dubium</i>	<i>Blackstonia perfoliata</i>
<i>Verbascum densiflorum</i>	<i>Campanula medium</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Galium obliquum</i>
<i>Cymbalaria muralis</i>	<i>Arabis hirsuta</i>	<i>Cotinus coggygria</i>	<i>Artemisia alba</i>
<i>Asplenium trichomanes</i>	<i>Melittis melissophyllum</i>	<i>Laserpitium gallicum</i>	<i>Dianthus saxicola</i>
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	<i>Hieracium murorum sp.</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>	<i>Eryngium campestre</i>
<i>Parietaria judaica</i>	<i>Ruscus aculeatus</i>	<i>Teucrium montanum</i>	
<i>Pseudoturritis turrita</i>	<i>Lactuca perennis</i>	<i>Aster linosyris</i>	
<i>Trifolium pratense</i>	<i>Cytisophyllum sessilifolium</i>	<i>Rhamnus alaternus</i>	
<i>Muscari comosum</i>	<i>Polygonatum odoratum</i>	<i>Fraxinus ornus</i>	

Papillons et plantes hôtes

Conférence de Patrick Rosset (29 mars 2019)

Il y a plus de 5000 espèces de papillons (lépidoptères) en France. Les rhopalocères (aux antennes « en massue ») ou papillons de jour, sont les plus connus. Tous les autres, beaucoup plus nombreux, sont des hétérocères (aux antennes de types divers) ou papillons de nuit ; appellation un peu trompeuse puisque certains volent au crépuscule, ou même en plein jour comme les zygènes. Le département de l'Isère offrant une grande variété de milieux, de la plaine à la haute montagne, on peut y rencontrer 80% des espèces françaises.

Les hétérocères présentent une grande diversité d'espèces. Patrick Rosset, entomologiste, se passionne pour ceux-ci et pour leur biologie, très peu étudiée (inconnue pour 30% d'entre eux ; on ne connaît même pas la chenille de certains papillons). Il faut dire que quelques uns ont des habitudes très particulières : ils ne volent qu'à des horaires bien précis : entre 19 h et 20 h, ou vers 3-4 h du matin (pas très pratique pour l'observateur !).



Chenille de Machaon - crédit Yann Le Berre

Tous les papillons, nous rappelle-t-il, ont un cycle de vie similaire : oeuf > chenille > nymphe (chrysalide) > papillon adulte (imago). Les adultes aspirent le nectar des fleurs avec leur trompe (ils participent ainsi à la pollinisation) et recherchent un partenaire. Après l'accouplement, la femelle pond ses oeufs, mais pas n'importe où ! Les chenilles de nombreuses espèces ne se nourrissent que d'une ou plusieurs plantes bien définies : apiacées pour le Machaon, nerprun purgatif (*Rhamnus catharticus*) ou bourdaine (*Frangula alnus*) pour le Citron, deux espèces de pigamon (*Thalictrum*), ou d'ysopyrum pour le V-argenté. Si leur plante hôte est absente, les chenilles sont condamnées à mourir de faim. Certaines femelles pondent soigneusement sur le végétal adéquat, comme la piéride au revers des feuilles de vos choux, mais d'autres, plus désinvoltes, lâchent leurs oeufs en vol près de la plante choisie, et les minuscules

chenilles devront rejoindre celle-ci au plus vite, il en va de leur vie ! La Cucullie de l'armoise se nourrit d'*Artemisia vulgaris* et d'*Artemisia annua*, mais si on arrive expérimentalement à lui faire manger de l'ambroisie (*Ambrosia artemisiifolia*), ce n'est pas ainsi qu'on arrivera à se débarrasser de cette plante envahissante.

Les lépidoptères sont donc étroitement dépendants des plantes dont ils se nourrissent mais ne leur causent pas de dégâts majeurs (sauf dans le cas d'espèces exotiques introduites sans leurs prédateurs, comme la pyrale du buis). Même lorsque les chenilles en grand nombre défolient entièrement une plante (comme l'hyponomeute qui couvre les fusains (*Euonymus*) de toiles grisâtres), celle-ci arrive à en refaire de nouvelles après l'attaque. Pour continuer à admirer les papillons (et autres insectes), il est donc important de favoriser les espèces végétales indigènes. On constate même la réapparition en ville de certains papillons depuis l'interdiction de l'utilisation de désherbants par les services municipaux.

Anne Le Berre



Zygènes - crédit Yann Le Berre



Apollon - crédit Yann Le Berre



(suite du chapitre) Les éboulis siliceux

Éboulis siliceux subalpins et alpins



Plan des Cavales
(Grandes Rousses),
2500 m d'altitude.

La nature siliceuse de cet éboulis est révélée par la présence du lichen géographique (*Rhizocarpon geographicum*) dont les taches jaunes sont visibles sur les blocs au premier plan.

Contrairement aux moraines, les éboulis constituent des amas de rochers ordonnés suivant la taille des blocs, les plus gros ayant tendance à descendre plus bas que les autres.

- Entre les gros blocs, l'allosore crépu (*Cryptogramma crista*) – une fougère – et l'adénostyle à feuilles blanches (*Adenostyles leucophylla*) trouvent la fraîcheur qui leur convient.



Cryptogramma crista – Belledonne



Adenostyles leucophylla – Écrins



Des éléments plus petits favorisent plutôt l'oxyrie à deux stigmates (*Oxyria digyna*) et l'androsace des Alpes (*Androsace alpina*) – plantes caractéristiques – auxquelles se joignent d'autres espèces de taille réduite : l'achillée naine (*Achillea nana*), la cardamine à feuilles de réséda (*Cardamine resedifolia*), la murbeckielle pennatifide (*Murbeckiella pinnatifida*), la benoîte rampante (*Geum reptans*)...



Geum reptans – Écrins



Oxyria digyna – Écrins



Androsace alpina – Belledonne

Les zones suintantes ou longuement enneigées sont le domaine de la renoncule des glaciers (*Ranunculus glacialis*) et du céraiste à longs pédoncules (*Cerastium pedunculatum*).

Texte et photos de Michel Armand

Les Brassicacées

Elle avait les bras si cassés... qu'elle aurait cru s'y faire!

Ce sous-titre uniquement pour rappeler :

- que ce magnifique jeu de mots avait été créé par un ancien président de Gentiana qui n'avait tenu que 6 mois à la tête de notre organisation,

- qu'au moment de l'APG III (?) 6 grandes familles avaient changé de nom, en vertu du principe qu'un nom de famille doit toujours commencer par un nom de genre. C'est ainsi que les Crucifères étaient devenues les Brassicacées.

Dans le monde les Brassicacées représentent une famille cosmopolite d'environ 320 genres et 3 400 espèces.

En France nous avons 68 genres et à peu près 260 espèces.

Dans les genres les plus connus, 7 ont disparu :

<i>Cardaria</i>	↳	<i>Lepidium</i>
<i>Coronopus</i>	↳	<i>Lepidium</i>
<i>Dentaria</i>	↳	<i>Cardamine</i>
<i>Erophila</i>	↳	<i>Draba</i>
<i>Hutchinsia</i>	↳	<i>Hornungia</i>
<i>Kandis</i>	↳	<i>Microthlaspi</i>
<i>Pritzelago</i>	↳	<i>Hornungia</i>



Drave printanière (*Draba verna*)
crédit : S. Vertès-Zambettakis

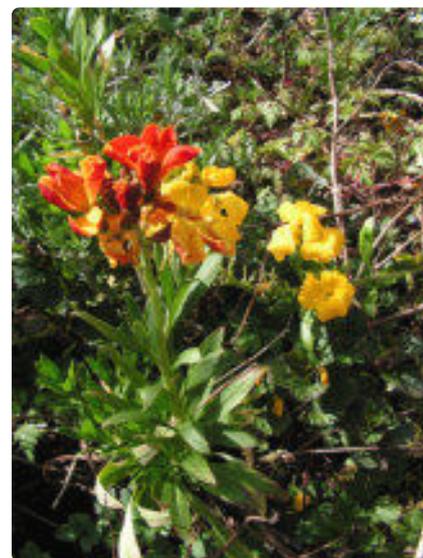
Et voici donc les grands changements.

Je ne vois pas d'autre approche moins bête que celle de suivre l'ordre alphabétique des genres récents.

<i>Alliaria officinalis</i>	▷	<i>Alliaria petiolata</i>
<i>Vesicaria utriculata</i>	▷	<i>Alyssoides utriculata</i>
<i>Alyssum campestre</i>	▷	<i>Alyssum simplex</i>
<i>A. alpestre</i> subsp. <i>serpyllifolium</i>	▷	<i>A. serpyllifolium</i>
<i>Arabis alpina</i> subsp. <i>caucasica</i>	▷	<i>Arabis caucasica</i>
<i>Alyssum saxatile</i>	▷	<i>Aurinia saxatilis</i>
<i>Biscutella auriculata</i>	▷	<i>Biscutella cichoriifolia</i>
<i>B. longifolia</i>	▷	<i>B. laevigata</i> subsp. <i>laevigata</i>
<i>Diplotaxis humilis</i>	▷	<i>Brassica repanda</i>
<i>Brassica oleracea</i> subsp. <i>pouretii</i>	▷	<i>B. montana</i>
<i>Dentaria digitata</i>	▷	<i>Cardamine pentaphyllos</i>
<i>D. pinnata</i>	▷	<i>C. heptaphylla</i>
<i>Cardamine pratensis</i> subsp. <i>paludosa</i>	▷	<i>C. dentata</i>
<i>Brassica richeri</i>	▷	<i>Coincya richeri</i>
<i>Hugueninia tanacetifolia</i>	▷	<i>Descurainia tanacetifolia</i>
<i>Brassica tenuifolia</i>	▷	<i>Diplotaxis tenuifolia</i>
<i>Erophila verna</i>	▷	<i>Draba verna</i>
<i>Sisymbium supinum</i>	▷	<i>Erucastum supinum</i>
<i>Brassica erucastrum</i>	▷	<i>E. nasturtiifolium</i>
<i>Cheiranthus cheiri</i>	▷	<i>Erysimum cheiri</i> (giroflée)
<i>Erysimum decumbens</i>	▷	<i>E. ochroleucum</i>
<i>Arabis pauciflora</i>	▷	<i>Fourraea alpina</i>



Biscutella cichoriifolia
Illustration Flore de Coste



Giroflée des murailles (*Erysimum cheiri*)
crédit : S. Vertès-Zambettakis

5 <i>Alyssum</i>	> sont devenus >	<i>Hormathophylla</i>
3 <i>Hutchinsia</i>	> sont devenus >	<i>Hornungia</i>
<i>Pritzelago alpina</i>	▷	<i>Hornungia alpina</i>
<i>Iberis stricta</i> subsp. <i>leptophylla</i>	▷	<i>Iberis linifolia</i> subsp. <i>linifolia</i>
<i>Isatis allionii</i>	▷	<i>Isatis alpina</i>
<i>Cardaria draba</i>	▷	<i>Lepidium draba</i>
<i>Lepidium pratense</i>	▷	<i>L. villarsii</i> subsp. <i>villarsii</i>
<i>Alyssum maritimum</i>	▷	<i>Lobularia maritima</i> subsp. <i>maritima</i>
<i>Kandis perfoliata</i>	▷	<i>Microthlaspi perfoliatum</i>
<i>Sisymbrium pennatifidum</i>	▷	<i>Murbeckiella pennatifida</i>
<i>Rorippa nasturtium-aquaticum</i>	▷	<i>Nasturtium officinale</i>
<i>Thlaspi rotundifolium</i>	▷	<i>Noccaea rotundifolia</i>
<i>Arabis turrita</i>	▷	<i>Pseudoturritis turrita</i>
<i>Raphanus sativus</i> (radis)	▷	<i>Raphanus raphanistrum</i> subsp. <i>sativus</i>
<i>Brassica pubescens</i> (moutarde)	▷	<i>Sinapis pubescens</i> subsp. <i>pubescens</i>
<i>B. sinapis</i>	▷	<i>S. arvensis</i>
<i>Sisymbrium columnae</i>	▷	<i>Sisymbrium orientale</i>
<i>S. pyrenaicum</i>	▷	<i>S. austriacum</i>
<i>Arabis glabra</i>	▷	<i>Turritis glabra</i>



Arabette glabre
Turritis glabra
Illustration Flore de Coste



Sisymbre d'Autriche
(*Sisymbrium austriacum*)
crédit : S. Vertès-Zambettakis



Ibéris à feuilles de lin
(*Iberis linifolia*)
crédit : Mathieu Menand



Cresson d'eau
Nasturtium officinale
Illustration Flore de Coste

Roland Chevreau

Les érables

Les érables (*Acer*) sont des arbres assez communs dans les forêts en Isère. Ils appartiennent à la famille des Sapindaceae (avec le platane).

Ces arbres ont des feuilles généralement simples (composées-pennées chez l'érable *negundo*), leurs fruits sont des disamares (deux samares reliées).

La plupart sont hermaphrodites sauf l'érable *negundo* (et l'érable à sucre, *Acer saccharinum*).

Nous allons voir ceux que l'on peut trouver. D'autres espèces d'érables sont cultivées dans un but ornemental.

1 - *Acer platanoides* ou érable plane

C'est un arbre élevé qui pousse en montagne (0-1700m) à écorce lisse ; ses feuilles sont grandes, vertes, à 5-7 lobes sinués dentés, acuminés et très aigus, séparés par des sinus arrondis. Les fleurs jaunes paraissent avant les feuilles, en corymbes dressés, presque sessiles. Les samares sont glabres à coque comprimée, planes, lisses, à ailes étalées presque horizontalement.



2 - *Acer pseudoplatanus* ou érable sycomore



C'est un arbre élevé à écorce lisse qui pousse en montagne, et qui est souvent planté.

Ses feuilles ont 5 lobes ovales à peine acuminés, inégalement dentés, séparés par des sinus très aigus.

Les fleurs verdâtres paraissent après les premières feuilles, en grappes fournies, pendantes. Les samares sont glabres bossues anguleuses, à ailes dressées-étalées.

3 - *Acer campestre* ou érable champêtre

Arbre assez élevé à écorce crevassée, feuilles assez petites, pubescentes surtout en dessous, à 5 lobes sinués lobés séparés par des sinus profonds à angles aigus.

Les fleurs d'un vert jaunâtre paraissent avec les feuilles, en corymbes dressés subsessiles ; les samares sont lisses, à coque peu renflée et à ailes étalées horizontalement.



4 - *Acer opalus* ou érable à feuilles d'obier



Arbre élevé poussant surtout en massif calcaire, à écorce lisse ; feuilles assez grandes coriaces souvent poilues en dessous, en cœur à la base, à 5-7 lobes courts et larges à peine acuminés séparés par des sinus peu profonds.

Les fleurs d'un jaune verdâtre paraissent avant les feuilles, en corymbes penchés. Les samares sont glabres, lisses, à coque très renflée et à ailes étalées-dressées.



crédit : Yann Le Berre

5 - *Acer monspessulanum* ou érable de Montpellier

Cet arbre, d'affinité plutôt méridionale, est bien présent en Isère, mais ne monte pas très haut en altitude. Il atteint au maximum 5-6 mètres ; son écorce est fendillée. Ses feuilles petites et coriaces ont 3 lobes triangulaires obtus, presque égaux et entiers, séparés par des sinus à angle droit.

Les fleurs d'un jaune verdâtre paraissent avant ou avec les premières feuilles, en corymbes, sessiles. Les samares sont glabres, petites, à ailes dressées convergentes



6 - *Acer negundo* ou érable à feuilles de frêne



Cet arbre, originaire de Chine et fréquemment planté en ville, est répertorié comme plante envahissante (le long des cours d'eau).

Il atteint 15 à 20 m de haut, son écorce est grise ou brun clair, largement fendue et écailleuse

Ses feuilles sont opposées composées-pennées de 3 à 7 folioles dentées. Les pieds femelles ont des fleurs apétales jaunes en grappes pendantes ; les samares ont des ailes de 3 à 4 cm qui forment un angle aigu.



MEMO	Erable sycomore	Erable plane	Erable champêtre	Erable à feuilles d'obier	Erable de Montpellier
taille	30 m, croissance rapide	25 m, croissance rapide	10-15 m, souvent troncs multiples	20 m	15 m, souvent troncs multiples
écorce	écailles gris-brun clair et jaunâtres	lisse puis crevassée brun noirâtre	fissurée claire à gris-brun	se détachant par écailles carrées grises	gris foncé, fissurée verticalement
feuilles	L = 18 cm 5 lobes dentés	grandes (35 cm) 5-7 lobes à peine dentés, fines	petites (10 cm) 3-5 lobes très échancrés aux bords arrondis	L = 18 cm 5 lobes arrondis, sans pointes, lisses	petites (8 cm) 3 lobes, coriaces, bords lisses, dessus vert sombre luisant
pétiole	5 à 10 cm	long (15 cm), contenant du latex	peu long	peu long	court
fleurs	vertes, en grappes pendantes (12 cm)	petites, vertes, dressées, en corymbes	petites, vertes, dressées, en corymbes	petites, vertes, en corymbes penchés	jaunes, en racèmes pendants
apparaissant	en avril, après les feuilles	en mars-avril, avant les feuilles	en avril-mai, avec les feuilles	en avril, avec les feuilles	en avril-mai, avec les feuilles
fruits	les 2 ailes forment un angle aigu	les 2 ailes forment un angle peu aigu	les 2 ailes sont alignées groupés par 4, tachetés de rouge, en plan	groupés, en grappe, à pédoncule rouge courbé, rouges	petits ; angle aigu ; se teintant de rouge

texte : Catherine Baillon
Dessins : flore de l'abbé Coste



Vos rendez-vous Gentiana

Retrouvez toutes les dates et évènements sur :
www.gentiana.org

L' AGENDA

Rappel :

Les inscriptions aux sorties Gentiana sont désormais obligatoires pour faciliter leur organisation et elles se font directement sur un formulaire Internet (framaform). Le lien pour l'inscription est diffusé quelques semaines avant les sorties à l'ensemble des adhérents ayant fourni une adresse électronique (d'où l'importance de signaler tout changement d'adresse électronique). La validation génère un courriel de confirmation qui vous est envoyé avec le lieu exact du rendez-vous. Les adhérents qui n'ont pas de messagerie électronique peuvent toujours s'inscrire par téléphone au 04 76 03 37 37.

Sorties

Alpages et zone humide de Crêt Luisard
samedi 22 juin

Une journée au paradis – St Christophe en Oisans
mercredi 26 juin

Au paradis des mégaphorbiaies montagnardes – Valjouffrey
dimanche 28 juillet

Plantes saxicoles des crêtes calcaires de Côte Plaine – col du Lautaret
dimanche 4 août

Les bryophytes de montagne, sur le chemin du lac Achard
dimanche 8 septembre

Mission Flore : A la découverte de la spiranthe d'automne
mercredi 11 septembre



crédit Yann Le Berre

Week-end (et plus...)

Aquarelle au jardin alpin du Lautaret
samedi 22 et dimanche 23 juin



crédit Yann Le Berre

Les joyaux de la flore jurassienne
vendredi 5 au dimanche 7 juillet

Taillefer et massifs voisins
samedi 6 au mardi 9 juillet

Fête commune LPO-Gentiana - St Paul de Varcès
Samedi 22 juin
Animation, sortie, repas et soirée prévus !

Festival "L'avenir au naturel" à l'Albenc
samedi 31 août et dimanche 1er septembre

Ce festival a beaucoup de succès, la présence de Gentiana est essentielle. Bénévoles, vous pouvez vous inscrire dès maintenant sur le site gentiana@gentiana.org.

MEMO !

pour 2019 : PENSEZ A RENOUVELLER VOTRE
ADHESION !



Membre actif individuel.....	20 €
Membre de soutien.....	50€ ou plus
Petit budget.....	10 €
Famille.....	30 €
Association.....	30 €